

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 4 février 1771

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 4 février 1771, 1771-02-04

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1150>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous suis infiniment obligé, mon cher ami, de...

RésuméRemercie de son Discours prononcé devant le roi de Danemark [MARS 1768 (1771)]. N'ose lui envoyer sa facétie sur la liberté de la presse. Les plaisirs et les niches de l'homme [Richelieu] qui soutient le « nasillonneur » [Brosses], avoue sa honte à Gaillard. Lebeau.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire71.11

Identifiant1507

NumPappas1131

Présentation

Sous-titre1131

Date1771-02-04

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D17000. Pléiade X, p. 605

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source copie, d., s. « V. », 2 p.

Localisation du document Oxford VF, Lespinasse III, p. 59-60

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

4 février 1771

P. 1131
1507

58

Messieurs aviez-tout une parcelle
de l'orgueil. Est-il vrai que ce
marquis a eu l'honneur d'être mis
au fort l'Écluse? J'admets ce con-
ditionnel que j'admets aujourdhui tout
les gredins de la littérature. Ce
polisson qui juge si impieusement
nos maîtres, présente il y a deux ans
une Tragedie aux Comédiens qui ne
pouvaient en lire que deux actes. Ne
pouvant parvenir à l'honneur d'être
jugé il s'est mis à juger les autres.
C'est un petit élève de Fécon.

On me manda que M^r de Maisons se
sentait malade. Voilà une quatrième
place à donner bientôt. La même
fera la cinquième; mais ne me donnez
le narillonner si vous n'avez ni plus

59

survivent
Plusieurs fois Jérusalem se font
tranquilles. L'oncle et la nièce
vous embrassent bien tendrement.

V.
à Paris le 2^e février 1771

Je vous suis infiniment obligé, Mon-
sieur, de votre bonté, prononcé
devant le roi de Danemarck. Jamais
vous n'avez rendu la Philosophie
plus respectable. A Dissona est un
très beau monument, tout le
Académie de l'Europe doivent vous
en remercier.

Je m'attendais bien que l'honneur
vous vous me parlez, se mettrait à la
tête de la faction pour le narillonner.
Il n'avait fait entendre dans une de

Oxford VF